Maurétanie et *Dea Maura* : Iconographie — Éléments complémentaires

J.-P. Laporte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/524>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.524

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4741-4746

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J.-P. Laporte, « Maurétanie et *Dea Maura* : Iconographie — Éléments complémentaires », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M69c, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/524> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.524>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Maurétanie et *Dea Maura* : Iconographie — Eléments complémentaires

J.-P. Laporte

- 1 Dans l'Antiquité, l'ensemble formé par les différentes Maurétanies romaines (Tingitane, Césarienne et Sitifiennne) était considéré à la fois comme africain et distinct de l'*Africa* plus romanisée et plus pacifique.

Fig. 1. REVERS D'UNE MONNAIE COMMÉMORANT L'ADVENTUS D'HADRIEN EN MAURÉTANIE.

Cliché D.R.

- 2 C'est ainsi qu'Hydace (*Chronique*, 90) distingue à deux reprises deux éléments en Berbérie, la *Mauretania* et l'*Africa*.
- 3 Sur des monnaies rappelant une visite d'Hadrien (en 122 ou 128 ?) l'ensemble géographique maurétanien fut symbolisé par une jeune femme vêtue d'une tunique courte avec des attributs divers. Sur certaines, elle portait une corne d'abondance, sur d'autres des épis ; elle pouvait être coiffée de la dépouille d'une tête d'éléphant qui soulignait son appartenance africaine. Sur l'un des types (Cohen, II, 63-66 ; *RIC*, II, 897-898), elle portait un *vexillum* (étendard militaire) (fig. 1).
- 4 Cette iconographie précise a été retrouvée par Toynbee (1934) de manière encore incertaine, puis définitive par Salomonson (1964). Ce dernier a en effet signalé un plat de sigillée d'Alexandrie (fig. 2) montrant l'*Africa* en face d'un personnage féminin dont le nom mutilé, [...]*itania*, était évidemment à restituer en [*Maure*]*itania*.
- 5 Cette reconnaissance permet de confirmer définitivement l'opinion de Toynbee (fondée sur des comparaisons essentiellement numismatiques) sur un haut relief (Musée capitolin, à Rome, MC 763, ici fig. 3) découvert dans un temple consacré au divin Hadrien au début du règne d'Antonin le Pieux. L'édifice comportait une série de pilastres présentant les Provinces. Au lieu de la Dacie que l'on avait cru y voir, J. Toynbee y a reconnu à juste titre, la Maurétanie (dans le même sens, cf. Ostrowski 1990, p. 188) : une jeune femme svelte, à la poitrine naissante, vêtue d'une tunique, portant dans la main gauche un *vexillum*. Elle tenait de la main gauche un objet disparu. On aperçoit derrière l'épaule droite l'extrémité supérieure d'un carquois (fréquemment représenté ainsi sur les représentations de Diane et d'Apollon) tenu par une lanière de cuir qui barre la poitrine en diagonale. La coiffure, parfaitement traitée et bien visible, est entièrement constituée de sortes d'« anglaises », que l'on appelait « boucles libyques », attribut caractéristique de la coiffure féminine africaine dans l'iconographie classique (on la retrouve parfois aussi sur l'Isis africaine, cf. Laporte 2004, p. 255).

FIG. 2. PLAT DE L'AFRIQUE ET DE LA MAURÉTANIE. D'APRÈS VON JOCHEN 1980, P. 185, fig. 23.

- 6 On retrouve également cette coiffure sur la tête d'une statue d'*Albulae* (Aïn Temouchent, site occupé par Rome au début du II^e siècle), dont le cou a été malheureusement épaissi par une mauvaise restauration au plâtre du début du XX^e siècle (fig. 4). Elle a été découverte dans un temple de la *dea Maura* restauré en 1999 (CIL, VIII, 21655). Compte tenu de cette association (coiffure de la Maurétanie sur la statue de culte et dédicace à la *dea Maura*), on peut penser que la *dea Maura* était en fait l'abstraction divinisée de la *Mauretania*, région jeune et belliqueuse par rapport à l'*Africa*, depuis longtemps romaine, nourricière et majestueuse. La *dea Maura* n'était pas réellement une divinité autochtone. Elle prend place dans le panthéon romano-africain (et non libyque) aux côtés des *dii Mauri*, appellation collective de dieux que l'on connaissait mal, ceux d'une partie redoutée de la population (Camps 1995, notamment p. 2323-2338). Ce sont essentiellement des militaires et des hauts dignitaires romains (81 % des cas, cf. Camps 1995, p. 2338) qui priaient les dieux mal connus d'ennemis menaçants, pour les apaiser et se les concilier.

FIG. 3. LA MAURÉTANIE, RELIEF DE L'HADRIANEUM DE ROME. VUE D'ENSEMBLE ET DÉTAIL DE LA COIFFURE. REMARQUER LE CERNE SOULIGNANT LES RELIEFS.

Clichés J.-P. Laporte, 2008.

Fig. 4. LA DEA MAURA D'ALBULAE (AÏN TEMOUCHENT). PROFIL GAUCHE ET VUE DE FACE, AU MUSÉE D'ORAN.

Clichés J.-P. Laporte, 2002.]

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G., s.v. « D48 : Dieux africains / Dii Mauri », *EB*, XV, 1995, p. 2321-2340.

COHEN, *Description des monnaies de l'Empire romain*, T. II, 1882, Nerva à Faustine mère, p. 111, monnaies à l'Adventus, n° 63-66, 66-69, 70-72.

GANSCHOW Th., s.v. *Mauretania*, *LIMC*, VIII, 1, 1997, p. 816-819 et 2, 558-559.

HYDACE, *Chron.*, 90, dans *MGH. a.a.*, t. XI, p. 21 et 86. Cf. C. Courtois, *Victor de Vita et son œuvre*, Alger, 1954, p. 33-35,

LAPORTE J.-P., « *Isiaca d'Algérie (Maurétanie césarienne, Numidie et partie de la Proconsulaire)* », in *Isis en Occident*, Actes du II^e colloque sur les études isiaques, Lyon III, 16-17 mai 2002, Brill, RGRW, 151, 2004, p. 249-320.

OSTROWSKI J. A., *Les personifications des provinces romaines dans l'Art romain*, = Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie polonaise des sciences, t. 27, 1990 ; p. 186-188 : *Mauretania*.

RIC : MATTINGLY H. et SYDENHAM E. A., *Roman Imperial Coinage*, t. II, *Vespasian to Hadrian*, 1926, n° 897-898, 899-900.

SALOMONSON J. W., « Un plat en terre cuite trouvé à El Jem, produit d'importation ou produit local ? », *Cahiers de Tunisie*, 12, 1964, p. 107-127.

SESTON W., *Dioclétien et la Tétrarchie*, t. I, 1946, p. 125, n. 3.

TOYNBEE J. M. C.), *The Hadrianic School, A chapter in the History of Greek Art*, Cambridge, 1934, p. 123-125, 149 et 153-159, et pl. V, VIII

VON JOCHEN GARBSCH, *Spätantike Keramik aus Nord Afrika in der Prähistorische Staatsammlung*, 1980, p. 185, fig. 23.

INDEX

Mots-clés : Anthropologie, Antiquité, Divinités, Maurétanie